

Le vent

Les eaux vers le nord coulent
et les vents soufflent vers le sud
tout homme aussi va vers sa destinée.

Extrait d'un chant de harpiste,
Tombe d'INERKHAAOUY
à Medineh, XXe dynastie.

Mon Beau rénégal

Léon Kidjimalé Grant

Tout près du ruisseau,
des rires éclatent à la ronde.
Suis ton chemin, mon beau rénégal.
Pars, élance-toi,
de par les reliefs hostiles,
Va par devant les plaines,
Va par devant les montagnes.

Ô cascades !
Ô crevasses !
Charriant des eaux et des vents,
Doux ou tumultueux,
Ils s'évanouissent toujours.
Las et épuisés,
Ils retrouvent vigueur.

Et d'un pas régulier,
ils repartent, s'élancent et s'ébattent.
Des rires éclatent à la ronde.
Va tout près du ruisseau,
toujours plus près des reliefs hostiles,
des plaines, des montagnes,
des eaux et des crevasses.

Car l'éphémère côtoie l'éternel,
la beauté, la laideur,
et le sublime, le vulgaire.

Le ruisseau,
dans le secret de son lit, s'écoule.
Il va, s' élance et s'ébat avec la force des vents, souvent hostiles,
Il va, entre les plaines et les montagnes,
parfois calme,
parfois tumultueux .

Va, mon beau rénégal.
Le cœur apaisé.
Va toujours plus près du ruisseau,
où la vie s'écoule.
Plonge dans le courant fluide et glacial.
Retrouve fraîcheur et vigueur,
dans ce lit de métamorphose éternel.

Poème , extrait du Recueil : *La Muse des Lycaons* (La Bartavelle édition)
Collection »mots sur fond bleu »